

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

29 juillet 2010

PROPOSITION DE LOI

**en matière d'exécution effective de
la peine d'emprisonnement**

(déposée par M. Renaat Landuyt)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	9

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

29 juli 2010

WETSVOORSTEL

**inzake de effectieve uitvoering van
de gevangenisstraf**

(ingediend door de heer Renaat Landuyt)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	9

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

RÉSUMÉ

Le principe de la libération conditionnelle permet aujourd'hui aux condamnés de bénéficier d'une libération anticipée.

Cette proposition de loi entend supprimer ce principe et le remplacer par un système dans lequel le juge peut prononcer une peine qui doit être purgée effectivement et qui sera suivie d'une période de mise à disposition.

SAMENVATTING

Momenteel kan een veroordeelde vervroegd vrijkomen door het principe van de voorwaardelijke invrijheidsstelling.

Dit wetsvoorstel wil dit principe afschaffen en vervangen door een systeem waarbij de rechter een straf kan uitspreken die effectief moet worden uitgezeten, gevolgd door een periode van terbeschikkingstelling.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, avec quelques modifications, le texte de la proposition de loi n° 0043/001 de la 52^e législature.

La présente proposition de loi vise à supprimer le principe de la libération conditionnelle, principe selon lequel un condamné peut être libéré anticipativement après une période déterminée de privation de liberté.

La durée de la peine de réclusion, de détention ou d'emprisonnement prononcée par le juge devra dorénavant être purgée intégralement.

Le bénéfice du principe de la libération conditionnelle est néanmoins maintenu grâce à un élargissement de la possibilité de mise à la disposition du tribunal de l'application des peines: le juge pourra dorénavant imposer une période de mise à disposition pour tous les crimes et délits. Cette période débutera à la fin de la privation de liberté réellement imposée.

En d'autres termes, la durée de la peine cesse d'être compressible. La partie anciennement compressible est remplacée par une mise à disposition prononcée par le juge.

Jusqu'à présent, lorsque le juge prononçait une peine maximale de vingt ans pour un crime déterminé, la libération conditionnelle pouvait être accordée après un tiers de la peine. Les dispositions proposées permettront au juge de prononcer, par exemple, une peine de huit ans assortie d'une période de suivi de douze ans.

Le système de libération conditionnelle actuellement en vigueur entraîne d'une part la surpopulation des prisons et suscite d'autre part l'incompréhension au sein de l'opinion publique.

Il ressort de l'analyse de la composition de la population carcérale que la surpopulation est due, au moins en partie, à une surenchère des peines d'emprisonnement prononcées. La plupart du temps, les juges prononcent une peine d'emprisonnement en partant du principe que seul un tiers de cette peine sera purgé. En réalité, la plupart des détenus ne sont toutefois libérés qu'après avoir purgé la moitié de leur peine. Les personnes condamnées restent donc emprisonnées pour une

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met enkele wijzigingen, de tekst over van voorstel nr. 0043/001 van de 52^e zittingsperiode.

Dit wetsvoorstel strekt er toe het principe van de voorwaardelijke invrijheidstelling volgens de welke een veroordeelde na een bepaalde tijd van zijn vrijheidsberoving vervroegd kan vrij komen af te schaffen.

De duur van de door de rechter opgelegde hechtenis, opsluiting of gevangenisstraf moet voortaan volledig uitgezeten worden.

Wel wordt het voordeel van het principe van de voorwaardelijke invrijheidstelling behouden. Dit door de mogelijkheid tot terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank te verruimen: de rechter kan voortaan voor alle misdaden en wanbedrijven een periode van terbeschikkingstelling opleggen. Deze periode neemt een aanvang vanaf het einde van de werkelijk opgelegde vrijheidsberoving.

De straftijd wordt met andere woorden niet meer samengedrukt. Het vroegere samendrukbaar gedeelte wordt vervangen door een door de rechter uitgesproken terbeschikkingstelling.

Wanneer de rechter iemand vroeger voor een bepaald misdrijf de maximumstraf van twintig jaar gaf, met kans op voorwaardelijke invrijheidstelling na een derde, krijgt hij overeenkomstig het hier voorliggende wetsvoorstel de mogelijkheid om bijvoorbeeld acht jaar uit te spreken met een opvolgingsperiode van twaalf jaar.

Het huidige systeem van voorwaardelijke invrijheidstelling leidt enerzijds tot overbevolking in de gevangenissen en anderzijds tot onbegrip bij de publieke opinie.

Uit analyse van de samenstelling van de gevangenen blijkt dat de overbevolking minstens deels te wijten is aan een opbod van gevangenisstraf. Rechters geven meestal een gevangenisstraf met in hun achterhoofd de gedachte dat toch maar één derde van de straf wordt uitgezeten. In de werkelijkheid komen de meeste gevangenen evenwel pas na de helft van de straf vrij. Mensen zitten dus langer in de gevangenis dan dat rechters het in werkelijkheid bedoeld hadden. Vandaag

période plus longue que celle envisagée par les juges. À l'heure actuelle, alors que le taux de condamnation n'a pas augmenté ces dernières années, le nombre de détenus sur une base journalière est en augmentation.

(voir en détail à ce sujet: R., LANDUYT, "Pro Justitia, het gerecht ontsnapt", Borgerhoff et Lamberigts, Gand, 2007, p. 28-34)

La différence entre la peine prononcée et la peine réellement purgée suscitant l'irritation de l'opinion publique, un débat est en cours sur l'instauration de l'incompressibilité d'une partie de la peine d'emprisonnement. Les hommes politiques contribuent eux aussi, à la surenchère des peines prononcées. Certains insistent pour que les personnes condamnées effectuent, en toutes circonstances, les deux tiers de la peine prononcée. Comme le mécanisme actuel de la libération conditionnelle n'est pas remis en question, les juges continuent à prononcer des peines plus importantes que celles qu'ils veulent réellement infliger et la population a toujours l'impression que les peines ne sont pas effectuées.

C'est pourquoi, nous plaidons pour une inversion du système. Le juge pourra dorénavant prononcer une peine effective pour chaque crime et délit, c'est-à-dire une peine qui devra être intégralement purgée, suivie d'une période de mise à la disposition du tribunal de l'application des peines. Si une bonne conduite n'entraîne pas une libération anticipée, une mauvaise conduite a pour effet de retarder la libération.

Ce système présente l'avantage d'être clair. La peine prononcée par le juge est la peine qui doit effectivement être purgée.

Il en résulte les avantages suivants:

1. le juge ne doit plus faire de surenchère pour être sûr qu'une partie fixe de la peine sera purgée. La peine principale prononcée par ce juge est dorénavant intégralement purgée. Au terme de la peine principale est prévue une période de suivi, dont la durée est également fixée par le juge;

2. comme l'incertitude relative aux délais de libération conditionnelle est levée, l'administration pénitentiaire peut mieux planifier l'occupation et la rotation;

3. le public ne s'irritera plus de la différence entre la peine prononcée et son exécution;

worden evenveel mensen veroordeeld als jaren geleden maar er zitten meer mensen per dag in de gevangenis.

(zie hierover uitgebreid: R., LANDUYT, "Pro Justitia, het gerecht ontsnapt", Borgerhoff en Lamberigts, Gent, 2007, p. 28-34)

Doordat het publiek zich ergert aan het verschil tussen de uitgesproken straf en de uitgevoerde straf wordt een discussie gevoerd over het invoeren van een niet samendrukbaar gedeelte van de gevangenisstraf. Het opbod in straf wordt ook door politici gevoerd. Sommigen houden een pleidooi om veroordeelden onder elke omstandigheid twee derden van de uitgesproken straf te laten uitzitten. Het huidige mechanisme van voorwaardelijke invrijheidstelling wordt hierbij niet in vraag gesteld, waardoor het probleem blijft dat de rechters meer straf uitspreken dan dat ze eigenlijk willen, en dat de sfeer bij de bevolking blijft heersen dat straffen niet worden uitgevoerd.

Daarom pleit ik er voor het systeem om te draaien. De rechter kan voortaan voor elke misdaad en wanbedrijf een effectieve straf uitspreken die volledig moet worden uitgezeten, gevolgd door een periode van terbeschikkingstelling. Goed gedrag leidt niet tot vervroegde vrijlating. Slecht gedrag leidt wel tot latere vrijlating.

Dit geeft het voordeel van de duidelijkheid. De door de rechter uitgesproken straf is de straf die effectief moet worden uitgezeten.

Dit geeft volgende voordelen:

1. de rechter hoeft niet langer aan opbod te doen om zeker te zijn dat een vast gedeelte van de uitgesproken straf wordt uitgezeten. De door hem uitgesproken hoofdstraf wordt voortaan steeds volledig uitgezeten. Op het einde van de hoofdstraf volgt de opvolgingsperiode waarvan de duur eveneens door de rechter werd bepaald;

2. doordat de onzekere termijnen van de voorwaardelijke invrijheidstelling wegvallen kan de gevangenisadministratie de bezetting en het verloop beter plannen;

3. het publiek zal zich niet langer ergeren aan het verschil tussen uitspraak en uitvoering;

4. la personne concernée sait exactement à quelle date elle sera libérée, mais sait également qu'elle ne sortira à cette date que si elle se conduit correctement;

5. étant donné que la personne ne peut sortir à une date anticipée, les tribunaux de l'application des peines ne seront plus surchargés par les dossiers de chaque détenu qui tente sa chance dès qu'il a purgé le tiers de sa peine.

4. de betrokkene weet exact op welke datum hij vrijkomt, maar weet ook dat dit hij enkel op die datum zal vrijkomen als hij zich voldoende gedraagt;

5. aangezien de betrokkene niet vroegtijdig vrij kan komen, worden de strafuitvoeringsrechtbanken niet langer overbelast met dossiers van iedere gevangene die zijn kans waagt vanaf één derde van de uitgezeten straf.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2 à 12

Ces articles suppriment la libération conditionnelle.

Art. 13

Cet article adapte le Code d'instruction criminelle conformément à la modification du Code pénal telle que visée à l'article 13 de la présente proposition de loi.

Art. 14

Cet article introduit la mise à disposition comme alternative à la libération conditionnelle.

La mise à disposition est actuellement régie par la loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels.

La mise à la disposition du gouvernement de certaines catégories de condamnés existait depuis 1867 en Belgique. Il s'agit d'une mesure que le juge du fond peut prononcer au moment de la condamnation et qui consiste à prolonger la durée de l'enfermement de vingt ans maximum, après que la peine d'emprisonnement a été purgée.

Pour l'instant, le système de la mise à disposition ne s'applique qu'exceptionnellement. À la fin de l'année 2006, les prisons belges hébergeaient 110 condamnés à l'encontre desquels une mise à disposition avait été prononcée et 27 à l'encontre desquels la procédure de mise à disposition a été activée.

La loi du 1^{er} juillet 1964 est remplacée par la loi du relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental et par la loi du ... relative à la mise à disposition des tribunaux de l'application des peines.

C'est cette dernière qui importe en l'occurrence. Dans cette nouvelle loi, le caractère exceptionnel de la mise à disposition a également été maintenu.

La présente proposition de loi généralise la mise à disposition à tous les crimes et délits. Outre la peine principale, exécutée intégralement, le juge a toujours

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2 tot 12

Deze artikelen heffen de voorwaardelijke invrijheidstelling op.

Art. 13

Dit artikel past het Wetboek van Strafvordering aan overeenkomstig de wijziging van het Strafwetboek als bedoeld in artikel 13 van dit wetsvoorstel.

Art. 14

Dit artikel voert de terbeschikkingstelling in als alternatief voor de voorwaardelijke invrijheidstelling.

De terbeschikkingstelling wordt thans geregeld in de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten.

De terbeschikkingstelling van de regering van bepaalde categorieën veroordeelden bestaat in België sinds 1867. Het is een maatregel die de rechter ten gronde kan uitspreken op het moment van de veroordeling en die eruit bestaat dat de duur van de opsluiting wordt verlengd na de periode van de gevangenisstraf voor maximum 20 jaar.

Het systeem van terbeschikkingstelling is thans slechts op een zeer uitzonderlijk aantal gevallen van toepassing. Eind 2006 bevonden zich in de Belgische gevangenissen 110 veroordeelden tegen wie een terbeschikkingstelling werd uitgesproken en 27 voor wie de procedure van de terbeschikkingstelling werd geactiveerd.

De huidige wet van 1 juli 1964 vervangen door de wet van ... betreffende de internering van personen die lijden aan een geestesstoornis en door de wet van ... betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbanken.

Het is deze laatste wet die hier relevant is. Ook in deze nieuwe wet werd het uitzonderingskarakter van de terbeschikkingstelling behouden.

Dit wetsvoorstel veralgemeent de terbeschikkingstelling naar alle misdaden en wanbedrijven. Naast de hoofdstraf, die volledig wordt uitgevoerd, krijgt de

la possibilité de prononcer une mise à la disposition du tribunal de l'application des peines, conformément à cet article modificatif.

Le juge détermine la durée de la mise à disposition, étant entendu que le cumul de la durée de la peine principale et de celle de la mise à disposition ne peut dépasser la durée de la peine maximale prévue par la loi pour le délit concerné.

Art. 15

La loi du ... relative à la mise à disposition des tribunaux de l'application des peines insère les articles 95/2 à 95/30 dans la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

Cet article adapte les articles 95/2 et 95/28 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine conformément à la modification du Code pénal prévue à l'article 14 de la présente proposition de loi.

rechter overeenkomstig dit wijzigingsartikel steeds de mogelijkheid een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank uit te spreken.

De rechter bepaalt de duur van de terbeschikkingstelling, met dien verstande dat de hoofdstraf en de terbeschikkingstelling samen niet meer mogen bedragen dan de duur van de maximumstraf die de wet voor het desbetreffende misdrijf voorziet.

Art. 15

De wet van ... betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbanken voegt een artikel 95/2 tot en met 95/30 in in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Dit artikel past het artikel 95/2 en 95/28 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, aan overeenkomstig de wijziging van het Strafwetboek zoals bedoeld in artikel 14 van dit wetsvoorstel.

Renaat LANDUYT (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE PREMIER****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Suppression de
la libération conditionnelle****Art. 2**

L'article 4, § 3, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est abrogé.

Art. 3

L'article 7, 1^o, de la même loi est abrogé.

Art. 4

L'article 23, § 1^{er}, 1^o, de la même loi est abrogé.

Art. 5

Les chapitres II et III du Titre V de la même loi sont abrogés.

Art. 6

À l'article 28 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1. au § 1^{er}, les mots "À l'exception de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent" sont remplacés par les mots "Les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent";

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Afschaffing van de voorwaardelijke
invrijheidstelling****Art. 2**

Artikel 4, § 3, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 7, 1^o, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 4

Artikel 23, § 1, 1^o, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 5

De hoofdstukken II en III van Titel V, van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 6

In artikel 28 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1 worden de woorden "Met uitzondering van de voorlopige invrijheidstelling met het oog op de verwijdering van het grondgebied of met het oog op de overlevering, kunnen de door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten" vervangen door de woorden "De door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten kunnen";

2. le § 2 est abrogé.

Art. 7

L'article 30 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, est abrogé.

Art. 8

À l'article 47 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

1. au § 1^{er}, les mots "À l'exception de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise," sont supprimés;

2. au § 1^{er}, les mots "les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent être accordées au condamné" sont remplacés par les mots "Les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent être accordées au condamné";

3. le § 2 est abrogé.

Art. 9

À l'article 48 de la même loi, les mots "Sauf pour la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, le" sont remplacés par le mot "Le".

Art. 10

L'article 50 de la même loi est abrogé.

Art. 11

L'article 68, § 5, alinéa 2, de la même loi est abrogé.

2. § 2 wordt opgeheven.

Art. 7

Art. 30 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt opgeheven.

Art. 8

In artikel 47 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1 vervallen de woorden "Met uitzondering van de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering";

2. in § 1 worden de woorden "kunnen de door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten aan de veroordeelde" vervangen door de woorden "De door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten kunnen aan de veroordeelde";

3. § 2 wordt opgeheven.

Art. 9

In artikel 48 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. de woorden "Behalve voor de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering" vervallen;

2. de woorden "dient het dossier van de veroordeelde" worden vervangen door de woorden "Het dossier van de veroordeelde dient".

Art. 10

Artikel 50 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 11

Artikel 68, § 5, tweede lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 12

L'article 71 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, est abrogé.

CHAPITRE 3

Généralisation de la mise à disposition

Art. 13

Aux articles 590, 5° et 626 du Code d'Instruction criminelle, le mot "*34quater*" est remplacé par le mot "*34sexies*".

Art. 14

Au livre I^{er}, chapitre II, section V, sous-section I^{ère} *bis*, du Code pénal, modifié par la loi relative à la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines adoptée le 12 avril 2007, est inséré un article 34*sexies* libellé comme suit:

"Art. 34*sexies*. Sans préjudice des articles 34*bis* à 34*quater*, les cours et tribunaux peuvent prononcer une période de mise à la disposition du tribunal de l'application des peines pour tout crime et délit.

La durée totale de la peine principale et de la mise à disposition cumulées ne peut dépasser la peine maximale prévue par la loi pour le crime ou délit concerné.

La période de mise à disposition débute après la fin de la peine principale effective."

Art. 15

Aux articles 95/2, § 1^{er} et 95/28 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, le mot "*34quater*" est remplacé par le mot "*34sexies*".

6 juillet 2010

Art. 12

Artikel 71 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 3

Veralgemening van de terbeschikkingstelling

Art. 13

In de artikelen 590, 5° en 626 van het Wetboek van Strafvordering worden de woorden "*34quater*" vervangen door de woorden "*34sexies*".

Art. 14

In boek I, hoofdstuk II, afdeling V, onderafdeling I *bis* van het Strafwetboek wordt een artikel 34*sexies* ingevoegd, luidende:

"Art. 34*sexies*. Onverminderd artikel 34*bis* tot 34*quater*, kunnen de hoven en rechtbanken voor elke misdaad en wanbedrijf een periode van terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank uitspreken.

De totale duur van de hoofdstraf en de terbeschikkingstelling samen mag niet meer bedragen dan de voor het desbetreffende misdrijf in de wet voorziene maximumstraf.

De periode van terbeschikkingstelling gaat in na afloop van de effectieve hoofdstraf."

Art. 15

In de artikelen 95/2, § 1 en 95/28 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, worden de woorden "*34quater*" vervangen door de woorden "*34sexies*".

6 juli 2010

Renaat LANDUYT (sp.a)

TEXTE DE BASE**17 mai 2006****Loi relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine****Art. 4**

§ 1^{er}. La permission de sortie permet au condamné de quitter la prison pour une durée déterminée qui ne peut excéder seize heures.

§ 2. Les permissions de sortie peuvent être accordées au condamné à tout moment de la détention en vue :

1° de défendre des intérêts sociaux, moraux, juridiques, familiaux, de formation ou professionnels qui requièrent sa présence hors de la prison;

2° de subir un examen ou un traitement médical en dehors de la prison.

§ 3. Au cours des deux années précédant la date d'admissibilité à la libération conditionnelle, des permissions de sortie peuvent être accordées au condamné afin de préparer sa réinsertion sociale. Ces permissions de sortie peuvent être accordées avec une périodicité déterminée.

§ 4. L'exécution de la peine privative de liberté se poursuit pendant la durée de la permission de sortie accordée.

Art. 7

Le congé pénitentiaire est accordé à tout condamné qui satisfait aux conditions suivantes :

1° le condamné se trouve dans l'année précédant la date d'admissibilité à la libération conditionnelle;

2° il n'existe pas, dans le chef du condamné, de contre-indications auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre; ces contre-indications portent sur le risque que le condamné se soustraie à l'exécution de sa peine, sur le risque qu'il commette des infractions graves pendant le congé pénitentiaire ou sur le risque qu'il importune les victimes;

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**17 mai 2006****Loi relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine****Art. 4**

§ 1^{er}. La permission de sortie permet au condamné de quitter la prison pour une durée déterminée qui ne peut excéder seize heures.

§ 2. Les permissions de sortie peuvent être accordées au condamné à tout moment de la détention en vue :

1° de défendre des intérêts sociaux, moraux, juridiques, familiaux, de formation ou professionnels qui requièrent sa présence hors de la prison;

2° de subir un examen ou un traitement médical en dehors de la prison.

§ 3. (...).¹

Art. 7

Le congé pénitentiaire est accordé à tout condamné qui satisfait aux conditions suivantes :

1° (...).²

2° il n'existe pas, dans le chef du condamné, de contre-indications auxquelles la fixation de conditions particulières ne puisse répondre; ces contre-indications portent sur le risque que le condamné se soustraie à l'exécution de sa peine, sur le risque qu'il commette des infractions graves pendant le congé pénitentiaire ou sur le risque qu'il importune les victimes;

¹ Art. 2 : abrogation.

² Art. 3 : abrogation.

BASISTEKST

17 mei 2006

Wet betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten**Art. 4**

§ 1. De uitgaansvergunning laat de veroordeelde toe om de gevangenis te verlaten voor een bepaalde duur die niet langer mag zijn dan zestien uren.

§ 2. De uitgaansvergunningen kunnen op elk moment van de detentieperiode aan de veroordeelde worden toegekend om:

1° sociale, morele, juridische, familiale, opleidings- of professionele belangen te behartigen die zijn aanwezigheid buiten de gevangenis vereisen;

2° een medisch onderzoek of een medische behandeling buiten de gevangenis te ondergaan.

§ 3. Tijdens de twee jaren die de datum voorafgaan waarop de veroordeelde tot voorwaardelijke invrijheidstelling kan worden toegelaten, kunnen aan die veroordeelde uitgaansvergunningen worden toegekend om zijn sociale reïntegratie voor te bereiden. Deze uitgaansvergunningen kunnen met een bepaalde periodiciteit worden toegekend.

§ 4. De uitvoering van de vrijheidsstraf loopt voort tijdens de duur van de toegekende uitgaansvergunning.

Art. 7

Het penitentiair verlof wordt toegekend aan elke veroordeelde die voldoet aan de volgende voorwaarden:

1° de veroordeelde bevindt zich in het jaar dat de datum voorafgaat waarop hij tot voorwaardelijke invrijheidstelling kan worden toegelaten;

2° er bestaan in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen waaraan men niet tegemoet kan komen door het opleggen van bijzondere voorwaarden; deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op het gevaar dat de veroordeelde zich aan de uitvoering van zijn straf zou onttrekken, op het risico dat hij tijdens het penitentiair verlof ernstige strafbare feiten zou plegen of op het risico dat hij de slachtoffers zou verontrusten;

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

17 mei 2006

Wet betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten**Art. 4**

§ 1. De uitgaansvergunning laat de veroordeelde toe om de gevangenis te verlaten voor een bepaalde duur die niet langer mag zijn dan zestien uren.

§ 2. De uitgaansvergunningen kunnen op elk moment van de detentieperiode aan de veroordeelde worden toegekend om:

1° sociale, morele, juridische, familiale, opleidings- of professionele belangen te behartigen die zijn aanwezigheid buiten de gevangenis vereisen;

2° een medisch onderzoek of een medische behandeling buiten de gevangenis te ondergaan.

§ 3. (...).¹

Art. 7

Het penitentiair verlof wordt toegekend aan elke veroordeelde die voldoet aan de volgende voorwaarden:

1° (...).²

2° er bestaan in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen waaraan men niet tegemoet kan komen door het opleggen van bijzondere voorwaarden; deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op het gevaar dat de veroordeelde zich aan de uitvoering van zijn straf zou onttrekken, op het risico dat hij tijdens het penitentiair verlof ernstige strafbare feiten zou plegen of op het risico dat hij de slachtoffers zou verontrusten;

¹ Art. 2: opheffing.

² Art. 3: opheffing.

3° le condamné marque son accord aux conditions qui peuvent être attachées au congé pénitentiaire en vertu de l'article 11, § 3.

Art. 23

§ 1^{er}. La détention limitée et la surveillance électronique peuvent être accordées au condamné qui:

1° se trouve, à six mois près, dans les conditions de temps pour l'octroi d'une libération conditionnelle, ou

2° a été condamné à une ou à plusieurs peines privatives de liberté dont la partie exécutoire n'excède pas trois ans.

Le condamné doit en outre satisfaire aux conditions visées à l'article 28, § 1^{er}, ou, le cas échéant, aux articles 47, § 1^{er}, et 48.

§ 2. Quatre mois avant que le condamné en détention ne se trouve dans les conditions de temps visées au § 1^{er}, 1°, le directeur l'informe par écrit de la possibilité de demander une détention limitée ou une surveillance électronique.

Le condamné peut dès ce moment introduire une demande écrite d'octroi de détention limitée ou de surveillance électronique, conformément aux articles 29 et 49.

Art. 28

§ 1^{er}. A l'exception de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent être accordées au condamné pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur:

1° le fait que le condamné n'a pas la possibilité de subvenir à ses besoins;

2° un risque manifeste pour l'intégrité physique de tiers;

3° le risque que le condamné importune les victimes;

4° l'attitude du condamné à l'égard des victimes des infractions qui ont donné lieu à sa condamnation.

Le 1° n'est pas applicable à la détention limitée.

§ 2. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise peut être accordée au

3° le condamné marque son accord aux conditions qui peuvent être attachées au congé pénitentiaire en vertu de l'article 11, § 3.

Art. 23

§ 1^{er}. La détention limitée et la surveillance électronique peuvent être accordées au condamné qui :

1° (...).³

2° a été condamné à une ou à plusieurs peines privatives de liberté dont la partie exécutoire n'excède pas trois ans.

Le condamné doit en outre satisfaire aux conditions visées à l'article 28, § 1^{er}, ou, le cas échéant, aux articles 47, § 1^{er}, et 48.

§ 2. Quatre mois avant que le condamné en détention ne se trouve dans les conditions de temps visées au § 1^{er}, 1°, le directeur l'informe par écrit de la possibilité de demander une détention limitée ou une surveillance électronique.

Le condamné peut dès ce moment introduire une demande écrite d'octroi de détention limitée ou de surveillance électronique, conformément aux articles 29 et 49.

Art. 28

§ 1^{er}. **Les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent⁴** être accordées au condamné pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur :

1° le fait que le condamné n'a pas la possibilité de subvenir à ses besoins;

2° un risque manifeste pour l'intégrité physique de tiers;

3° le risque que le condamné importune les victimes;

4° l'attitude du condamné à l'égard des victimes des infractions qui ont donné lieu à sa condamnation.

Le 1° n'est pas applicable à la détention limitée.

§ 2. (...).⁵

³ Art. 4 : abrogation.

⁴ Art. 6, 1 : remplacement.

⁵ Art. 6, 2 : abrogation.

3° de veroordeelde stemt in met de voorwaarden die aan het penitentiair verlof kunnen worden verbonden krachtens artikel 11, § 3.

Art. 23

§ 1. De beperkte detentie en het elektronisch toezicht kunnen worden toegekend aan de veroordeelde die:

1° zich, op zes maanden na, in de tijdsvoorwaarden bevindt voor de toekenning van de voorwaardelijke invrijheidstelling, of

2° veroordeeld is tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbare gedeelte niet meer dan drie jaar bedraagt.

De veroordeelde dient bovendien te voldoen aan de voorwaarden die bepaald zijn bij artikel 28, § 1, of, in voorkomend geval, bij de artikelen 47, § 1, en 48.

§ 2. Vier maanden voordat de veroordeelde die gedefinieerd is zich in de bij § 1, 1°, bepaalde tijdsvoorwaarde bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht indienen, overeenkomstig de artikelen 29 en 49.

Art. 28

§ 1. Met uitzondering van de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, kunnen de door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten aan de veroordeelde worden toegekend voorzover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

1° het feit dat de veroordeelde niet de mogelijkheid heeft om in zijn behoeften te voorzien;

2° een manifest risico voor de fysieke integriteit van derden;

3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;

4° de houding van de veroordeelde ten aanzien van de slachtoffers van de misdrijven die tot zijn veroordeling hebben geleid.

Het 1° is niet van toepassing op de beperkte detentie.

§ 2. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op

3° de veroordeelde stemt in met de voorwaarden die aan het penitentiair verlof kunnen worden verbonden krachtens artikel 11, § 3.

Art. 23

§ 1. De beperkte detentie en het elektronisch toezicht kunnen worden toegekend aan de veroordeelde die:

1° (...).³

2° veroordeeld is tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbare gedeelte niet meer dan drie jaar bedraagt.

De veroordeelde dient bovendien te voldoen aan de voorwaarden die bepaald zijn bij artikel 28, § 1, of, in voorkomend geval, bij de artikelen 47, § 1, en 48.

§ 2. Vier maanden voordat de veroordeelde die gedefinieerd is zich in de bij § 1, 1°, bepaalde tijdsvoorwaarde bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht indienen, overeenkomstig de artikelen 29 en 49.

Art. 28

§ 1. **De door titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten kunnen⁴** aan de veroordeelde worden toegekend voorzover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

1° het feit dat de veroordeelde niet de mogelijkheid heeft om in zijn behoeften te voorzien;

2° een manifest risico voor de fysieke integriteit van derden;

3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;

4° de houding van de veroordeelde ten aanzien van de slachtoffers van de misdrijven die tot zijn veroordeling hebben geleid.

Het 1° is niet van toepassing op de beperkte detentie.

§ 2. (...).⁵

³ Art. 4: opheffing.

⁴ Art. 6, 1: vervanging.

⁵ Art. 6, 2: opheffing.

condamné pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur:

- 1° les possibilités pour le condamné d'avoir un logement;
- 2° un risque manifeste pour l'intégrité physique de tiers;
- 3° le risque que le condamné importune les victimes;
- 4° les efforts fournis par le condamné pour indemniser les parties civiles.

Art. 30

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le juge de l'application des peines sur avis du directeur.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 25, § 1^{er}, et 26, § 1^{er}. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Si les délais prévus à l'alinéa 1^{er} ne peuvent être respectés parce que la condamnation n'est pas encore passée en force de chose jugée, le directeur rend son avis dans les deux mois après qu'un jugement ou arrêt de condamnation est passé en force de chose jugée.

Art. 47

§ 1^{er}. A l'exception de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent être accordées au condamné pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur:

- 1° l'absence de perspectives de réinsertion sociale du condamné;
- 2° le risque de perpétration de nouvelles infractions graves;
- 3° le risque que le condamné importune les victimes;
- 4° l'attitude du condamné à l'égard des victimes des infractions qui ont donné lieu à sa condamnation.

Art. 30

(...).⁶

Art. 47

§ 1^{er}. (...) ⁷ **Les modalités d'exécution de la peine prévues au Titre V peuvent être accordées au condamné**⁸ pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur :

- 1° l'absence de perspectives de réinsertion sociale du condamné;
- 2° le risque de perpétration de nouvelles infractions graves;
- 3° le risque que le condamné importune les victimes;
- 4° l'attitude du condamné à l'égard des victimes des infractions qui ont donné lieu à sa condamnation.

⁶ Art. 7 : abrogation.

⁷ Art. 8, 1 : abrogation.

⁸ Art. 8, 2 : abrogation.

overlevering kan aan de veroordeelde worden toegekend voor zover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

- 1° de mogelijkheden voor de veroordeelde om een onderdak te hebben;
- 2° een manifest risico voor de fysieke integriteit van derden;
- 3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;
- 4° de door de veroordeelde geleverde inspanning om de burgerlijke partij te vergoeden.

Art. 30

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechter op advies van de directeur.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de veroordeelde aan de bij de artikelen 25, § 1, en 26, § 1, bepaalde tijdsvoorwaarden voldoet. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Indien de in het eerste lid bepaalde termijnen niet kunnen worden gerespecteerd omdat de veroordeling nog niet in kracht van gewijsde is getreden, brengt de directeur zijn advies uit binnen twee maanden nadat een vonnis of arrest van veroordeling in kracht van gewijsde is gegaan.

Art. 47

§ 1. Met uitzondering van de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, kunnen de door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten aan de veroordeelde worden toegekend voorzover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

- 1° de afwezigheid van vooruitzichten op sociale reclassering van de veroordeelde;
- 2° het risico van het plegen van nieuwe ernstige strafbare feiten;
- 3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;
- 4° de houding van de veroordeelde ten aanzien van de slachtoffers van de misdrijven die tot zijn veroordeling hebben geleid.

Art. 30

(...).⁶

Art. 47

§ 1. (...) ⁷ **De door Titel V bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten kunnen aan de veroordeelde⁸** worden toegekend voorzover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

- 1° de afwezigheid van vooruitzichten op sociale reclassering van de veroordeelde;
- 2° het risico van het plegen van nieuwe ernstige strafbare feiten;
- 3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;
- 4° de houding van de veroordeelde ten aanzien van de slachtoffers van de misdrijven die tot zijn veroordeling hebben geleid.

⁶ Art. 7: opheffing.

⁷ Art. 8, 1: opheffing.

⁸ Art. 8, 2: vervanging.

§ 2. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise peut être accordée au condamné pour autant qu'il n'existe pas de contre-indications dans le chef de celui-ci. Ces contre-indications portent sur:

- 1° les possibilités pour le condamné d'avoir un logement;
- 2° le risque de perpétration de nouvelles infractions graves;
- 3° le risque que le condamné importune les victimes;
- 4° les efforts fournis par le condamné pour indemniser les parties civiles.

Art. 48

Sauf pour la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, le dossier du condamné doit contenir un plan de réinsertion sociale indiquant les perspectives de réinsertion du condamné.

Art. 50

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le tribunal de l'application des peines sur avis du directeur.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 25, § 2, et 26, § 2. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Art. 68

§ 1^{er}. Le ministère public peut saisir le juge d'application des peines ou le tribunal de l'application des peines en vue d'une révocation, d'une suspension ou d'une révision de la modalité d'exécution de la peine accordée. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines. Cette audience doit se tenir au plus tard dans les quinze jours de la saisine du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines par le ministère public.

§ 2. (...).⁹

Art. 48

Le¹⁰ dossier du condamné doit contenir un plan de réinsertion sociale indiquant les perspectives de réinsertion du condamné.

Art. 50

(...).¹¹

Art. 68

§ 1^{er}. Le ministère public peut saisir le juge d'application des peines ou le tribunal de l'application des peines en vue d'une révocation, d'une suspension ou d'une révision de la modalité d'exécution de la peine accordée. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines. Cette audience doit se tenir au plus tard dans les quinze jours de la saisine du juge de l'application des peines ou du tribunal de l'application des peines par le ministère public.

⁹ Art. 8, 3 : abrogation.

¹⁰ Art. 9 : remplacement.

¹¹ Art. 10 : abrogation.

§ 2. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering kan aan de veroordeelde worden toegekend voorzover er in hoofde van de veroordeelde geen tegenaanwijzingen bestaan. Deze tegenaanwijzingen hebben betrekking op:

1° de mogelijkheden voor de veroordeelde om een onderdak te hebben;

2° het risico van het plegen van nieuwe ernstige strafbare feiten;

3° het risico dat de veroordeelde de slachtoffers zou lastig vallen;

4° de door de veroordeelde geleverde inspanningen om de burgerlijke partijen te vergoeden.

Art. 48

Behalve voor de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering dient het dossier van de veroordeelde een sociaal reclasseringsplan te bevatten waaruit de perspectieven op reclassering van de veroordeelde blijken.

Art. 50

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechtbank op advies van de directeur.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de veroordeelde aan de bij de artikelen 25, § 2, en 26, § 2, bepaalde tijdsvoorwaarden voldoet. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Art. 68

§ 1. Het openbaar ministerie kan, met het oog op een herroeping, schorsing of herziening van de toegekende strafuitvoeringsmodaliteit, de zaak aanhangig maken bij de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk vijftien dagen na de aanhangigmaking van de zaak door het openbaar ministerie bij de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank.

§ 2. (...).⁹

Art. 48

(...)¹⁰ **Het dossier van de veroordeelde dient**¹¹ een sociaal reclasseringsplan te bevatten waaruit de perspectieven op reclassering van de veroordeelde blijken.

Art. 50

(...).¹²

Art. 68

§ 1. Het openbaar ministerie kan, met het oog op een herroeping, schorsing of herziening van de toegekende strafuitvoeringsmodaliteit, de zaak aanhangig maken bij de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk vijftien dagen na de aanhangigmaking van de zaak door het openbaar ministerie bij de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank.

⁹ Art. 8, 3: opheffing.

¹⁰ Art. 9, 1: opheffing.

¹¹ Art. 9, 2: vervanging.

¹² Art. 10: opheffing.

Le condamné est convoqué, par pli judiciaire, au moins dix jours avant la date de l'examen du dossier.

L'audience se déroule à huis clos.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou au greffe de la prison si le condamné est détenu.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

§ 3. Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines entend le condamné et son conseil ainsi que le ministère public.

S'il s'agit du non-respect des conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, la victime est entendue.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseiller et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cet effet par le Roi.

Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

§ 4. Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines délibère sur la révocation, la suspension ou la révision dans les sept jours de la mise en délibéré.

§ 5. S'il s'agit d'un jugement de révocation d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines précise que la période au cours de laquelle le condamné était en détention limitée ou sous surveillance électronique est déduite de la partie restante des peines privatives de liberté au moment de l'octroi.

S'il s'agit d'un jugement de révocation d'une libération conditionnelle, le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines détermine la partie de la peine privative de liberté que doit encore subir le condamné en tenant compte de la période du délai d'épreuve qui s'est bien déroulée et des efforts fournis par le condamné pour respecter les conditions qui lui étaient imposées.

§ 6. Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, au condamné et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

Le condamné est convoqué, par pli judiciaire, au moins dix jours avant la date de l'examen du dossier.

L'audience se déroule à huis clos.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou au greffe de la prison si le condamné est détenu.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

§ 3. Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines entend le condamné et son conseil ainsi que le ministère public.

S'il s'agit du non-respect des conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, la victime est entendue.

La victime peut se faire représenter ou assister par un conseiller et peut se faire assister par le délégué d'un organisme public ou d'une association agréée à cet effet par le Roi.

Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines peut décider d'entendre également d'autres personnes.

§ 4. Le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines délibère sur la révocation, la suspension ou la révision dans les sept jours de la mise en délibéré.

§ 5. S'il s'agit d'un jugement de révocation d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, le juge de l'application des peines ou le tribunal de l'application des peines précise que la période au cours de laquelle le condamné était en détention limitée ou sous surveillance électronique est déduite de la partie restante des peines privatives de liberté au moment de l'octroi.

(...).¹²

§ 6. Le jugement est notifié dans les vingt-quatre heures, par pli judiciaire, au condamné et porté par écrit à la connaissance du ministère public et du directeur.

¹² Art. 11 : abrogation.

De veroordeelde wordt ten minste tien dagen voor de datum van de behandeling van het dossier per gerechtsbrief opgeroepen

De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 2. Het dossier wordt ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of op de griffie van de gevangenis ingeval de veroordeelde gedetineerd is.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

§ 3. De strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman alsook het openbaar ministerie.

Indien het de niet-naleving van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd betreft, wordt het slachtoffer hieromtrent gehoord.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

§ 4. Binnen zeven dagen nadat de zaak in beraad is genomen, beslist de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank over de herroeping, de schorsing of de herziening.

§ 5. Ingeval het een vonnis betreft tot herroeping van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht, bepaalt de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank dat de periode die de veroordeelde in beperkte detentie was of onder elektronisch toezicht stond, wordt afgetrokken van het op het ogenblik van de toekenning nog resterende gedeelte van de vrijheidsstraffen

Ingeval het een vonnis betreft tot herroeping van een voorwaardelijke invrijheidstelling, bepaalt de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank het gedeelte van de vrijheidsstraf dat de veroordeelde nog moet ondergaan rekening houdend met de periode van de proeftijd die goed is verlopen en met de inspanning die de veroordeelde heeft geleverd om de voorwaarden te respecteren die hem waren opgelegd.

§ 6. Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de veroordeelde en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur.

De veroordeelde wordt ten minste tien dagen voor de datum van de behandeling van het dossier per gerechtsbrief opgeroepen.

De zitting vindt plaats met gesloten deuren.

§ 2. Het dossier wordt ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank of op de griffie van de gevangenis ingeval de veroordeelde gedetineerd is.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

§ 3. De strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank hoort de veroordeelde en zijn raadsman alsook het openbaar ministerie.

Indien het de niet-naleving van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd betreft, wordt het slachtoffer hieromtrent gehoord.

Het slachtoffer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een raadsman en kan zich laten bijstaan door de gemachtigde van een overheidsinstelling of een door de Koning hiertoe erkende vereniging.

De strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank kan beslissen eveneens andere personen te horen.

§ 4. Binnen zeven dagen nadat de zaak in beraad is genomen, beslist de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank over de herroeping, de schorsing of de herziening.

§ 5. Ingeval het een vonnis betreft tot herroeping van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht, bepaalt de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank dat de periode die de veroordeelde in beperkte detentie was of onder elektronisch toezicht stond, wordt afgetrokken van het op het ogenblik van de toekenning nog resterende gedeelte van de vrijheidsstraffen.

(...).¹³

§ 6. Het vonnis wordt binnen vierentwintig uur bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de veroordeelde en schriftelijk ter kennis gebracht van het openbaar ministerie en de directeur.

¹³ Art. 11: opheffing.

La victime est informée par écrit, dans les vingt-quatre heures, de la révocation ou de la suspension de la modalité d'exécution de la peine ou, en cas de révision, des conditions modifiées dans son intérêt.

§ 7. Le jugement de révocation, de suspension ou de révision est communiqué aux autorités et instances suivantes:

- au chef de corps de la police locale de la commune où le condamné s'établira;
- à la banque de données nationale visée à l'article 44/4 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;
- le cas échéant, au directeur de la maison de justice de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence du condamné;
- au Centre national de surveillance électronique, si la décision concerne une surveillance électronique.

Art. 71

Lorsqu'aucune révocation n'est intervenue durant le délai d'épreuve, le condamné est définitivement remis en liberté.

Sous réserve de l'application de l'article 44, § 5, le délai d'épreuve est égal à la durée de la peine privative de liberté que le condamné devait encore subir au jour où la décision relative à la libération conditionnelle est devenue exécutoire. Toutefois, ce délai d'épreuve ne peut être inférieur à deux ans.

Le délai d'épreuve est d'au moins cinq ans et de dix ans au plus en cas de condamnation à une peine criminelle à temps ou à une ou plusieurs peines correctionnelles dont le total excède cinq ans d'emprisonnement principal.

Le délai d'épreuve est de dix ans en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité.

La victime est informée par écrit, dans les vingt-quatre heures, de la révocation ou de la suspension de la modalité d'exécution de la peine ou, en cas de révision, des conditions modifiées dans son intérêt.

§ 7. Le jugement de révocation, de suspension ou de révision est communiqué aux autorités et instances suivantes:

- au chef de corps de la police locale de la commune où le condamné s'établira;
- à la banque de données nationale visée à l'article 44/4 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;
- le cas échéant, au directeur de la maison de justice de l'arrondissement judiciaire du lieu de résidence du condamné;
- au Centre national de surveillance électronique, si la décision concerne une surveillance électronique.

Art. 71

(...).¹³

¹³ Art. 12 : abrogation.

Het slachtoffer wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk op de hoogte gebracht van de herroeping of de schorsing van de strafuitvoeringsmodaliteit of, in geval van herziening, van de in het belang van het slachtoffer gewijzigde voorwaarden.

§ 7. Het vonnis tot herroeping, schorsing of herziening wordt meegedeeld aan de volgende autoriteiten en instanties:

- aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de veroordeelde zich zal vestigen;
- aan de nationale gegevensbank zoals bedoeld in artikel 44/4 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;
- in voorkomend geval, aan de directeur van het justitiehuis van het gerechtelijk arrondissement waarin de veroordeelde zijn verblijfplaats heeft;
- aan het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, ingeval de beslissing betrekking heeft op een elektronisch toezicht.

Art. 71

Indien tijdens de proeftijd geen enkele herroeping heeft plaatsgehad, wordt de veroordeelde definitief in vrijheid gesteld.

De proeftijd is gelijk aan de duur van de vrijheidsstraf die de veroordeelde nog moest ondergaan op de dag waarop de beslissing betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling uitvoerbaar is geworden. Die proeftijd kan evenwel niet korter zijn dan twee jaar.

Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 44, § 5 is de proeftijd) ten minste vijf jaar en ten hoogste tien jaar in geval van veroordeling tot een tijdelijke criminele straf of tot één of meer correctionele straffen die samen vijf jaar hoofdgevangenisstraf te boven gaan.

De proeftijd bedraagt tien jaar in geval van veroordeling tot een levenslange vrijheidsstraf.

Het slachtoffer wordt binnen vierentwintig uur schriftelijk op de hoogte gebracht van de herroeping of de schorsing van de strafuitvoeringsmodaliteit of, in geval van herziening, van de in het belang van het slachtoffer gewijzigde voorwaarden.

§ 7. Het vonnis tot herroeping, schorsing of herziening wordt meegedeeld aan de volgende autoriteiten en instanties:

- aan de korpschef van de lokale politie van de gemeente waar de veroordeelde zich zal vestigen;
- aan de nationale gegevensbank zoals bedoeld in artikel 44/4 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;
- in voorkomend geval, aan de directeur van het justitiehuis van het gerechtelijk arrondissement waarin de veroordeelde zijn verblijfplaats heeft;
- aan het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht, ingeval de beslissing betrekking heeft op een elektronisch toezicht.

Art. 71

(...).¹⁴

¹⁴ Art. 12: opheffing.